

## Quarante-deuxième session de la Conférence

### **Introduction au point 14: Programme alimentaire mondial ONU/FAO**

Point sur les résultats obtenus

#### **Rapports annuels sur les résultats du PAM en 2018 et 2019**

Le résumé ci-après donne un aperçu des résultats du Programme alimentaire mondial (PAM) en 2018 et 2019 et tient compte des conclusions des deux rapports annuels sur les résultats examinés et approuvés par le Conseil d'administration du PAM lors des sessions annuelles de juin 2019 et 2020, respectivement. Les deux années d'opérations du PAM analysées dans ce résumé correspondent aux deuxième et troisième années de mise en œuvre de la feuille de route intégrée. Il s'agissait d'une période de transition pendant laquelle les opérations axées sur des projets ont été progressivement prises en compte dans les plans stratégiques de pays. Depuis 2013, le PAM intègre le rapport sur l'Examen quadriennal complet dans son rapport annuel sur les résultats, qui avait déjà été présenté séparément à la FAO et au Conseil économique et social.

Les rapports annuels sur les résultats en 2018 et 2019 fournissent des éléments qui montrent comment et avec quels moyens le PAM a pu relever les défis croissants auxquels sont actuellement confrontés les femmes, les filles, les garçons et les hommes qui sont vulnérables à la pauvreté, à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition dans le monde. La performance en matière de gestion et les mesures politiques et stratégiques mises en place pour appuyer les opérations menées à l'échelle mondiale figurent également dans le rapport. La comptabilité financière des dépenses par rapport au plan de gestion est présentée en détail, de même que les initiatives de mobilisation de ressources et de collecte de fonds. Le rapport contient également une section sur les questions qui orienteront les priorités du PAM pour l'année à venir, compte tenu de questions existantes et nouvelles qui se posent en matière d'aide humanitaire et de développement. Le Plan stratégique du PAM est aligné sur le Programme de développement durable à l'horizon 2030, notamment l'objectif de développement durable (ODD) 2 et l'ODD 17, ainsi que tous les autres ODD, et le cadre de résultats institutionnel définit les priorités de l'Organisation. Toutes les opérations ont été menées conformément aux résultats stratégiques de l'Organisation tels qu'énoncés dans le Plan de gestion du PAM pour 2017-2021.

En tant qu'organisation financée par des contributions volontaires, le PAM a été en mesure d'obtenir les résultats communiqués grâce à l'appui fourni par son Conseil d'administration, les donateurs et les partenaires fournisseurs de ressources. Le PAM a attiré des contributions record en 2018 puisqu'il a réussi à mobiliser un montant total de 7,2 milliards d'USD, contre 6,0 milliards d'USD en 2017. Il a ainsi pu aider 86,7 millions de bénéficiaires. Ce supplément de 1,2 milliard d'USD a permis de distribuer plus de repas et d'assistance alimentaire au quotidien et d'enregistrer le déficit de financement le plus faible de ces dernières années (28 pour cent). Pourtant, cet écart de 2,8 milliards d'USD entre les 10 milliards d'USD dont le PAM avait besoin pour financer les programmes prévus et les 7,2 milliards d'USD qu'il a mobilisés masque des inégalités importantes dans l'assistance humanitaire. Il passe en particulier sous silence les «crises oubliées», ces crises qui ne suscitent guère d'intérêt sur le plan politique et qui ne font pas les gros titres des médias, les populations des pays frappés subissant ce manque de financement de façon disproportionnée. Le même problème se pose pour le renforcement des capacités, risquant de remettre en cause les acquis du développement.

En 2019, des niveaux de financement record de 8 milliards d'USD ont de nouveau permis au PAM de venir en aide à 97,1 millions de bénéficiaires, le nombre le plus élevé depuis 2012, en intervenant dans 88 pays. La malnutrition a été évitée ou traitée pour 10,8 millions d'enfants et 6,2 millions de femmes enceintes et allaitantes en 2019. Des interventions ont été menées dans 20 pays dans le cadre de situations d'urgence de niveau 3 et 2, soit le total annuel le plus élevé jamais atteint. Il s'agissait notamment

d'opérations de longue date en République démocratique du Congo et d'une intensification rapide des opérations au Mozambique pour lutter contre les effets du cyclone Idai. Environ les deux tiers de l'aide alimentaire vitale du PAM ont bénéficié aux filles, aux garçons, aux femmes et aux hommes confrontés à de graves crises alimentaires, en grande majorité à la suite d'un conflit. Au Soudan du Sud et au Zimbabwe, la capacité du PAM à accroître rapidement l'aide humanitaire a permis d'éviter la famine. Suite à la dégradation de la plus grande crise humanitaire mondiale au Yémen au début de 2019, le PAM a presque doublé son assistance dans certaines zones malgré d'énormes contraintes en matière de sécurité, d'accès et d'approvisionnement. Au Soudan, le PAM est devenu le premier organisme de l'ONU depuis 2011 à bénéficier d'un accès humanitaire à l'État du Nil Bleu.

Les programmes de transferts de type monétaire du PAM ont continué de prendre de l'ampleur et d'être appliqués. La fourniture d'espèces est un moyen puissant et flexible de lutter contre la faim et l'utilisation de ces transferts a considérablement augmenté. En 2016, 14 millions de personnes ont reçu 880 millions d'USD au titre des transferts de type monétaire. En 2018 et 2019, leur utilisation dans le cadre des opérations de terrain du PAM s'est poursuivie, et un nombre record de 27,9 millions de personnes ont bénéficié de transferts d'un montant de 2,1 milliards d'USD, soit une augmentation de plus de 140 pour cent par rapport à 2016. Les transferts de type monétaire ont représenté un pourcentage important de l'augmentation des valeurs de transfert au cours des dernières années et comptaient pour 45 et 48 pour cent du total des transferts en 2018 et 2019, respectivement. Le montant total des transferts correspond à la valeur des denrées alimentaires et des transferts de type monétaire, mais il ne comprend pas les transferts visant au renforcement de capacités.

En 2019, le PAM a élaboré sa stratégie d'alimentation scolaire pour 2020-2030, qui explique comment l'Organisation collaborera avec ses partenaires pour que les enfants vivant dans l'extrême pauvreté bénéficient de repas scolaires. En 2019, le PAM a investi dans l'avenir de plus de 17 millions de filles et de garçons en s'associant aux gouvernements pour fournir des repas scolaires, des collations ou des rations à emporter. Cette aide est une mesure incitative très efficace qui convainc les familles les plus pauvres d'envoyer leurs fils et, en particulier, leurs filles à l'école et de les y maintenir. Le PAM a également apporté un appui technique aux gouvernements des pays à revenu intermédiaire et a renforcé leurs capacités pour qu'ils intensifient leurs programmes nationaux d'alimentation scolaire. Cependant, il faut être plus ambitieux encore.

Le principe de collaboration renouvelée entre les institutions ayant leur siège à Rome a été renforcé en 2018 et 2019. Le Directeur général de la FAO, le Président du Fonds international du développement agricole (FIDA) et le Directeur exécutif du PAM ont réaffirmé qu'ils continueraient sans relâche à trouver des moyens nouveaux et novateurs de travailler ensemble pour aider les pays à réaliser les ODD. Les domaines de collaboration ont été, notamment, le changement climatique, les données et les statistiques, les interventions d'urgence, les pertes et le gaspillage alimentaires, l'égalité des genres, la nutrition, l'appui aux petits exploitants agricoles, la résilience, la protection sociale et la coopération Sud-Sud. Dans la région centrale du Sahel, où l'aide humanitaire, le développement et la paix posent des défis considérables et parfois contradictoires, les efforts conjugués de la FAO, du FIDA et du PAM, ainsi que des partenaires nationaux, régionaux et internationaux, des institutions gouvernementales et des universités, ont permis à 1,3 million de personnes de bénéficier d'un ensemble de prestations, allant des repas scolaires à la création d'actifs collectifs, au cours de la première année de l'opération. L'analyse coûts-avantages effectuée par le PAM indique qu'un investissement dans des programmes de résilience peut générer un retour sur investissement quasiment multiplié par quatre sur une période de vingt ans pour chaque USD dépensé au seul Niger.

Le PAM a continué de recenser les enseignements tirés pour s'adapter et s'améliorer encore davantage, tout en reconnaissant que 2018 et 2019 avaient été des années de transition pendant lesquelles les opérations ont été progressivement intégrées dans les plans stratégiques de pays. Cette période s'est

achevée en 2020, lorsque tous les bureaux de pays du PAM ont fait rapport sur ces plans, conformément aux approches stratégiques de la feuille de route intégrée. Les résultats communiqués dans les rapports annuels en 2018 et 2019 montrent que le PAM a réussi à répondre aux besoins vitaux des femmes, des hommes, des garçons et des filles plongés dans des situations de crise, ainsi qu'à préparer les communautés à résister aux catastrophes et à rétablir les moyens de subsistance dans des situations d'après conflit. En raison de la multiplication des conflits complexes et des situations de crise liées au climat et à la santé, le PAM est de plus en plus sollicité pour répondre aux besoins mondiaux en matière d'assistance et de financement.

***Contact:***

Jennifer Nyberg  
Directrice adjointe  
Division de la gestion de la performance et de l'établissement de rapports  
Département de la gestion des ressources  
Programme alimentaire mondial des Nations unies:  
Rome (Italie)